

Sociétés et développement durable

Le programme met l'accent sur quelques enjeux fondamentaux pour les sociétés. Il convient de les étudier dans le contexte de la croissance démographique et dans la perspective du développement durable, c'est-à-dire répondant aux besoins des générations présentes sans compromettre la satisfaction de ceux des générations futures.

Nourrir les hommes

Sujets d'étude	Une situation au moins	Orientations et mots-clés
1. Nourrir les hommes	<ul style="list-style-type: none"> - L'Inde : plus d'un milliard d'hommes à nourrir - La sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne - L'agro business aux États-Unis 	On constate la persistance de la malnutrition et de la sous-nutrition malgré la croissance des disponibilités alimentaires permise par les révolutions agricoles , l'extension des terres cultivées et le développement des échanges. On s'interroge sur les moyens d'assurer la sécurité alimentaire et de développer une agriculture durable .

Bulletin officiel spécial n°2 du 19 février 2009

I. LE SUJET D'ÉTUDE

Définition du sujet d'étude et articulation avec le thème général

Depuis le début des années 2000, la situation alimentaire mondiale s'est dégradée et s'éloigne des « objectifs du millénaire » consistant à diminuer de moitié entre 1990-92 et 2015 la proportion de personnes sous-alimentées. En 2009, on dénombre près d'un milliard de personnes souffrant de la faim. Cette situation a des causes structurelles, mais aussi conjoncturelles. Ce déficit et la pression démographique rendent de toutes les façons nécessaire une forte augmentation de la production alimentaire.

Le sujet d'étude conduit à s'interroger sur la sécurité alimentaire des populations dans la perspective du développement durable. Il débouche sur la question géopolitique de la souveraineté alimentaire des États.

Contenus et enjeux

La question du rapport entre croissance démographique et ressources alimentaires est récurrente depuis qu'elle a été posée à la fin du XVIII^e par l'économiste britannique Thomas Robert Malthus. L'augmentation des productions agricoles permise par l'extension des surfaces cultivées et deux révolutions agricoles ont permis de faire face à la croissance démographique. Malgré les disparités, les insuffisances et les crises, la planète serait en mesure de nourrir sa population.

L'enjeu alimentaire aujourd'hui tient en quelques données clés :

- la domination des pays du Nord sur le marché mondial des produits alimentaires malgré la montée des pays émergents : le Nord détient toujours l'*arme alimentaire* ;
- la croissance de la production agricole : l'agriculture est soumise à de nombreuses contraintes, notamment les effets néfastes des produits chimiques sur l'environnement. En conséquence, l'idée d'une troisième révolution agricole plus respectueuse de l'environnement est avancée ;
- la compétition pour les terres cultivables. Si certains pays disposent de réserves foncières importantes, tel le Brésil qui aspire à devenir la *ferme du monde*, d'autres pays manquent de terres. A l'échelle locale, l'étalement urbain réduit les superficies consacrées à l'agriculture. A l'échelle internationale, l'achat ou la location de terres étrangères par des États ou des compagnies pose un nouveau problème géopolitique ;
- la concurrence possible entre les usages alimentaires et non-alimentaires (biocarburants) de la terre agricole.

II. LES SITUATIONS

– *L'Inde*

L'Inde est caractéristique de ces pays d'Asie qui ont su faire disparaître le spectre de la famine et améliorer leur situation alimentaire grâce à la *révolution verte* à partir des années 1960. Cette dernière a consisté dans l'usage de variétés de céréales à haut rendement, les VHR. Elle a exigé la mécanisation, la motorisation, les engrais, les produits phytosanitaires, l'irrigation et une politique publique de soutien des prix agricoles. Malgré des succès et la croissance économique, le pays compterait environ 231 millions de sous-alimentés en 2003-05, soit 20% de sa population. La *révolution verte* a provoqué des disparités socio-spatiales, a dégradé des sols et des eaux, a entraîné un fort endettement des paysans. Des solutions nouvelles sont recherchées : révolution « doublement verte » ? OGM ?

– *La sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne*

L'Afrique subsaharienne compterait environ 212 millions de sous-alimentés en 2003-05, moins que l'Asie, mais en pourcentage de la population totale, c'est le continent le plus touché avec environ 30% des populations en situation de sous-alimentation chronique. Le commerce mondial et l'aide alimentaire internationale ont fait reculer les famines. Celles-ci ne se produisent que lorsque l'aide alimentaire est empêchée ou détournée par les gouvernements ou des mouvements prenant part à des conflits et qui l'utilisent pour contrôler les populations. La République démocratique du Congo où le nombre de personnes sous-alimentées est passé de 11 millions en 1990-92 à 43 millions en 2003-05 illustre les effets catastrophiques des troubles politiques et des conflits armés. La plupart des pays se caractérisent par une grande vulnérabilité de leur secteur agricole qu'ils ont négligé ou sacrifié en faisant le choix, favorisé par les institutions financières internationales, d'ouvrir leurs frontières et de nourrir leurs citoyens grâce aux marchés mondiaux. L'amélioration de la sécurité alimentaire passe par des politiques de développement agricole en faveur des cultures vivrières et des paysanneries trop souvent négligées.

– *L'agro-business aux États-Unis*

Prototype des complexes agro-industriels qui se sont développés dans le monde surtout dans les pays développés et au Brésil, cette forme d'agriculture traduit la puissance agricole des États-Unis : c'est une agriculture moderne recourant à des techniques exigeant d'énormes capitaux (recherche agronomique de haut niveau, machinisme, intrants...). Branchée sur les marchés mondiaux avec une position dominante pour les productions stratégiques de céréales (blé, maïs, riz), de soja, de viande, elle est fortement intégrée au travers de multinationales agroalimentaires qui se situent soit à l'amont soit à l'aval de la production agricole ou qui contrôlent la filière complète, de la recherche à la distribution des produits (Cargill, Dole Cy, Monsanto...). Forts de leur compétitivité et capables d'user de l'arme alimentaire, les États-Unis exercent une énorme pression sur leurs partenaires commerciaux pour l'ouverture des marchés et le démantèlement de toutes les formes de protectionnisme et de soutien aux exportations agricoles, alors qu'eux-mêmes subventionnent largement leurs productions. La pression s'exerce aussi par l'offensive, sur le marché mondial, des OGM (Organismes génétiquement modifiés),

innovation dont les grands groupes agrochimiques et les semenciers américains sont à l'origine. Nouvelle *révolution verte* pour les uns, menace pour la sécurité alimentaire pour les autres, les OGM qui sont déjà largement diffusés sur le continent américain font débat et constituent un formidable enjeu géostratégique pour l'agro-industrie américaine.

III. BIBLIOGRAPHIE ET RESSOURCES DOCUMENTAIRE

- Brunel Sylvie : *Nourrir le monde, Vaincre la Faim*, Larousse, 2009
- Charvet Jean-Paul, *L'agriculture mondialisée*, dossier n°8058, Documentation photographique, septembre-octobre 2007.
- Charvet Jean-Paul (dir.), *Nourrir les hommes*, Sedes, 2008
- « *Banane antillaise et mondialisation* », DVD, Scéren – CRDP de Martinique, 2007
- Site du Festival International de Géographie, Saint-Dié-des-Vosges, actes 2004 « *Nourrir les hommes, nourrir le monde. Les géographes se mettent à table.* », http://figdie.education.fr/actes/actes_2004/index.htm
- Site de la FAO, <http://www.fao.org>